

FEMMES AU TRAVAIL ... FEMMES EN SOUFFRANCE¹?

Non... pas toujours...

Si certaines empêtrées dans leur perfectionnisme et leur sens du devoir finissent par y trouver motif à leur enfermement ou à leur épuisement ; d'autres y puisent une source de plaisir certain. S'il n'est pas symbole d'une créativité exprimée dans un espace autre que celui de la maternité, il constitue alors une plage de liberté et d'ouverture ; quand ce n'est pas celui d'un pouvoir tout nouveau...

Ce qui s'y déploie n'a alors de proportion que celle imaginativement -ou réellement- exercée dans le passé, sur elles, leur mère, leur père, leur famille ...La revanche est au rendez vous dont les collaborateurs ou les malheureux compagnons de travail font, sans le savoir, les frais...

Platina prend plaisir à travailler ou à faire travailler les autres. Dès que son pouvoir peut s'exercer ou que c'est pour elle l'occasion de briller et de dominer, elle excelle...

« *Voit les autres plus petits qu'elle...* ». Perfectionniste et manipulatrice innée, elle gravit les échelons et se montre souvent 'sans foi ni loi'. Gare alors à celui ou à celle qui s'oppose à sa volonté ou à son désir...

Séduire pour mieux conquérir et attacher, sinon aliéner et soumettre...Tous les moyens sont bons ; fusse les « coups bas ». Une main de fer dans un gant de velours...Les rivales sont éliminées, les rivaux, « mis au tapis » : la jouissance est là. Elle n'est pas dans le travail en lui-même - même si, bien souvent, il est plus rigoureux dans la forme que dans le fond²- mais, plutôt dans ce qu'il peut amener de belle image de soi-même et de sentiment de puissance...

Certes les migraines sont parfois au rendez-vous. Dès que la volonté est contrariée ou les plans déjoués, elles témoignent de la colère intériorisée et de la rage impuissante. Il y a là, au travail, le champ d'une véritable expansion, mais ceci jusqu'à ce que ... : à moins que le combat ne continue sur un autre registre, où le recours à la loi et la demande de réparation viennent alors soutenir un espace d'exaltation d'un moi en quête de sa véritable identité, la déprime silencieuse est alors fréquente. Elle est non seulement à repérer, mais aussi à rechercher. D'aspect parfois mélancolique ou accompagnée d'appoints toxiques, elle n'est pas sans dangers, ni risques suicidaires.

Porte-parole criant de sa mère et des déceptions de cette dernière, symbole de la révolte face aux lignées paternelles insuffisantes ou par trop écrasantes, Platina, aux prises avec son travail, fait souvent pâtir ses collaborateurs de ce que des lignées de femmes ont, à ses yeux, injustement subi. Si elle utilise alors tous les artifices de sa féminité ; faut-il remarquer ici qu'elle en sacrifie toutes les potentialités...Pas ou peu d'enfants, vie professionnelle prévalente...Si elle n'en souffre pas véritablement dans un premier temps ; c'est au terme d'une vie remplie et parfois instable, que se manifeste le 'manque à être' inhérent à sa personnalité - si ce n'est le 'manque à « avoir » généré par ses comportements. Même si elle ne l'avoue ni à elle-même, ni aux autres, la solitude finalement mal vécue par le Natrum mur qui lui est souvent sous-jacent est alors peu supportable,.

Femme alors « en souffrance », elle ne surpassera pas, en stress, en nuits blanches, en épuisement et en vaines tentatives de « comprendre », tous ceux qui, sous ses ordres, tâchent d'en saisir le but et les mouvements opposés. La dureté intransigeante et l'absence de compassion ne sont, il est vrai, pas des plus faciles à vivre et à intégrer, vu l'aspect souvent affable et séducteur du personnage apparent...

Face à elle, **Arsenicum album** femme est mise à mal : épinglée, dominée, critiquée, fustigée parfois en public, elle garde sa colère rentrée et- tout comme Sepia et Cyclamen- ses migraines pour le dimanche. Pourtant, elle s'épuise toujours plus...Jusqu'au 'Burn out' fatal où elle craint de se voir acculée, tant elle appréhende de voir son absence mal interprétée, remise en cause ou prise pour de

¹ Texte qui a servi de base à un résumé, pour une communication faite le 13 Juin 2015 à Paris dans le cadre de la journée commune FFSH et CEDH.

² – toujours l'apparence !

l'absentéisme complaisant...Face à Platina, Arsenicum album, homme ou femme, souffre terriblement. Son surmoi sévère rencontre autant un allié qu'un ennemi redoutable : malmené par des ordres aussi contradictoires que parfois incompréhensibles et une impossibilité, sinon une interdiction à demander des explications apaisantes ou susceptibles d'aider à se repérer, il ne peut que pâtir.

Cyclamen n'est pas dans une meilleure position : ses maux de tête, ses vertiges et ses crispations du cou et des épaules tiennent lieu de langage...Obsédée par la peur d'avoir mal fait ou de mal faire, elle souffre en silence, jusqu'au moment où elle s'abandonne à une déprime profonde et quitte alors le monde du travail, pour chercher un espace moins problématique pour ses scrupules obsédants...

Face à Platina, **Pulsatilla** capitule très vite, comme elle le fait devant toute manifestation d'agressivité et de violence. Elle n'est de taille ni à lutter, ni à s'opposer et, si elle se laisse dans un premier temps malmené et 'réduire en esclavage', la déprime et les pleurs ont vite fait de la soustraire à une domination mal supportée ; à moins que Platina ne la rejette et ne trouve un argument plus ou moins fallacieux pour la licencier sans aucune forme de procès.

Plus adaptable dans un premier temps et par essence désabusée et peu confiante sur la loyauté ou la grandeur d'âme de ses congénères, **Sepia** craque un peu moins vite : si, dans un premier temps, elle 'sوماتise', elle ne se leurre pas. Même si elle souffre de la situation qu'elle subit ; et à moins qu'elle se soit en phase de déprime ou de déséquilibre aussi sur d'autres plans, dès lors qu'elle est lucide sur la réalité de ce qui se joue, elle ne se remet pas plus en question qu'il ne faut. Elle tente de suivre, mais capitule vite dès qu'elle sait le combat déloyal et 'gagné d'avance' par plus forte et moins respectueuse des valeurs qu'elle. Par contre, si elle y est amenée, manière pour elle de manifester son opposition et sa colère rentrée, elle se défendra de la manière la plus précise et adaptée ; mais faut-il encore l'avertir des mensonges et fourberies, auxquels elle peut se voir confrontée...Ils risquent fort de la démolir intérieurement³.

Souvent apparemment proche de Platina, la femme **Lycopodium** va, elle aussi, trouver agrément dans son travail. Si elle s'entoure le plus souvent de gens moins doués, capables de la conforter dans l'image qu'elle souhaite avoir d'elle-même et lui éviter ainsi une forme de solitude qu'elle craint et souhaite à la fois ; elle ne va pas moins 'souffrir' ou faire souffrir.

Souvent consciente des enjeux véritables et, tout comme Sepia, des capacités de malhonnêteté et de turpitude de ceux qui l'entourent, avec lesquels elle doit faire commerce, elle reste émotive et fatigable.

Si elle s'avère plus juste que Platina et séduit souvent par l'acuité de ses jugements et de ses vues, elle n'est pas toujours de commerce bien agréable : quiconque ne sait pas en deviner les failles et les qualités, résister à ses propos caustiques et parfois humiliants, et en refuser parfois la maltraitance, en subit la contrainte et la forme de dureté...

Tout comme son homologue masculin, elle ne supporte en général, ni la faiblesse, ni les pleurs : attention de ce fait à sa relation avec Pulsatilla lorsqu'elle est face à elle...Tous les risques d'être malmené sont ici réunis ! L'une s'énerve et devient cynique et caustique, l'autre pleure et s'effondre, ce qui ne fait qu'aggraver la situation, qui finit par devenir intenable pour les deux.

Attention aussi à Sepia ou Cyclamen en phase asthénique : si elles peuvent, tout comme Arsenicum album, s'accommoder de ce type de caractère, elles n'en pâtissent alors pas moins, même si les modalités de travail sont cohérentes et intéressantes.

³ Ainsi une patiente qui exerçait depuis une vingtaine d'années le métier de comptable dans une entreprise, s'est vue brusquement accusée de vol, alors même qu'elle avait, comme déjà fait par le passé, demandé à sa patronne une avance sur salaire, que cette dernière lui avait verbalement accordé. Sans doute devenait elle trop lourde à payer pour son entreprise qui a trouvé ce moyen peu honorable pour la licencier pour faute grave...La patiente n'a rien vu venir' et, dit-elle, « J'aurais pu accepter des remarques sur mon travail, mais pas sur celui de mon honnêteté ». Elle a, de plus, eu bien du mal à se faire entendre sur le plan juridique, vu qu'il s'agit là d'une parole contre une autre. Elle en reste 'traumatisée'.

Si la femme **Nux vomica** va, elle aussi, avoir plaisir à construire, échafauder des plans et élaborer des stratégies lucratives, la surcharge de son système digestif et celle occasionnée par ses soucis, vont la faire souffrir : mal au dos, humeur chagrine... Tout comme celui d'**Aurum** femme à laquelle, hormis la culpabilité inhérente à ce profil, elle va ressembler sur bien des points, son entourage va en faire les frais.

Elle crie, s'emporte, génère des maux d'estomac chez *Arsenicum album* et *Argentum nitricum* : bien paradoxalement, ils finissent souvent par s'en accommoder ; elle amène des blocages de dos chez *Actea racemosa*, prise entre le désir de se soumettre et celui de se cabrer...

Quant à *Staphysagria*, *Calcarea carb* et *Thuya*, obsessionnels et apparemment plus calmes, ils n'en sont pas moins stressés : ils vont souvent prendre du poids et 's'enrober' pour supporter le choc d'un quotidien jalonné de cris et de tonitruassions. La souffrance est au rendez-vous, le climat à la tension permanente et les somatisations plus ou moins visibles...

Argentum nitricum souffre souvent au travail. Employé ou patron, il se sent soumis à un rythme et de plus, se l'impose le plus souvent : toujours plus vite, toujours plus... Il ne sait ni lâcher, ni déléguer et prend, sur lui et sur son temps comme sur sa famille. Il en arrive alors au point de l'ulcère, de la gastrite, du 'burn-out' suicidaire. L'obligation de s'arrêter est alors pour lui synonyme d'horreur, tant être confronté au vide lui est insupportable. Ses moyens de défense contre l'angoisse du « sans repère », « sans limites » et du « Il faut » sont submergés. C'est alors l'angoisse du vide intérieur et du manque de structuration qui le caractérisent, qui l'envahissent et le terrorisent au point de troubler son sommeil... Ne lutte-t-il pas de toutes ses forces contre l'immobilité, synonyme pour lui de confrontation au Néant ?

Medorrhinum souffre et fait souffrir... Employée étourdie, mais aussi culpabilisée que dispersée, elle pose problème : tiraillée entre son désir d'accomplir son travail à sa guise et dans son temps à elle, et le cauchemar d'avoir la sensation que « *quelqu'un derrière elle, la surveillance* », elle vit mal la contrainte et s'en éparpille d'autant plus.

Si, mise en place à un poste de responsabilité, elle va parfois donner le change, en s'appuyant sur *Arsenicum album*, *Sepia* ou *Cyclamen* qui vont pallier à ses manques, elle va les faire souffrir : non seulement, elle est la championne de la non réponse ou de la réponse différée - avec ce que cela peut conditionner de stress, pour qui est organisé et 'dans les temps' - mais elle est, en plus, l'as de la demande à la dernière minute, de tâches en urgence.

Manque d'organisation adéquate, si ce n'est pas désorganisation, directives contradictoires ou peu cohérentes vu la difficulté à faire des choix jalonnent son parcours. Ils rendent la vie de ses collaborateurs (trices) des plus inconfortables. Si *Medorrhinum* a des difficultés à se tenir et à donner un tour logique à ses décisions, elle en souffre et en fait souffrir son entourage.

De plus, si la devise qui consiste à penser que, plus un chef est incompetent, plus il s'entoure préférentiellement de gens non compétents, l'on peut dire que cela s'adapte bien à *Medorrhinum* : sans doute, dans une conduite d'évitement, cela lui permet-il de ne pas être remis en cause, confronté à ses manques, ou mis en situation de les ressentir dans leur réalité. Cela ne l'empêche pas cependant de secrètement en souffrir, malgré la légèreté qu'il peut parfois 'donner à voir'. La composante obsessionnelle de sa personnalité - la *Sycose* -, tout autant que la nécessité d'avoir besoin de se recentrer et de se soumettre - la *Luèse* - sont, de toute évidence en cause ici.

Prise entre son désir de s'échapper et celui de se contraindre pour répondre aux exigences de la vie professionnelle, *Medorrhinum* fait partie des candidates à la souffrance au travail ; mais faut-il souligner que si elle souffre, elle fait tout autant souffrir ceux qui, autour d'elle, tentent de redresser la barre d'un bateau parfois bien mal gouverné.

Cyclamen souffre et fait pâtir son entourage d'une tout autre façon... Sa scrupulosité et sa « peur d'avoir mal fait » confèrent à sa présence une atmosphère de stress, que sa tendance migraineuse ne fait qu'aggraver. Si, comme *Arsenicum album*, elle donne à sa manière de travailler un tour rangé et

bordé de balises, son anxiété n'est pas des plus agréables pour tous ceux qui, comme elle, se posent la question du 'travail bien accompli' ou des résultats à venir...

Thuya, elle aussi pâtit, mais elle le fait en silence ; seuls ses proches ou ceux qui en connaissent la fragilité et les doutes en mesurent la teneur. Elle vérifie, revient sur ce qui a été fait, mais souffre seule...

Arsenicum album vit la même difficulté, mais son exigence lui évite de revenir sans cesse sur ce qu'elle a réalisé de manière aussi pointilleuse que précise. Si elle souffre, peut-être est-ce moins de ses manques à elle que des manquements des autres, susceptibles de remettre en cause son travail ou sa capacité à les diriger. Attention à ses relations à Medorrhinum ou Mercurius sol : ils l'insécurisent et génèrent chez elle, colère, doutes et vérifications... Elle va devenir d'autant plus exigeante, qu'elle ne pourra pas leur faire véritablement confiance ; d'où la souffrance de part et d'autre. Elle 'surveille' davantage et provoque chez eux un désir d'autant plus grand d'échapper à ce qu'ils peuvent vivre comme un 'cauchemar' dans lequel défi inconscient et culpabilité, se trouvent alors étrangement mêlés.

Attention aussi aux relations avec Sulfur ou même Nux vomica : si dans leur phase équilibrée, ils donnent un tour plus vivant à l'atmosphère ambiante et, de ce fait, constituent par leur présence un facteur sécurisant ; leur phase de déséquilibre peut être une cause de souffrance pour Arsenicum album... Tenté par ses velléités expansionnistes, Sulfur dépassera les limites imposées ; ce qui ne sera pas du tout du goût d'Arsenicum ; d'où des colères plus ou moins directement exprimées d'un côté, et des tonitruations de l'autre : l'un aura mal à l'estomac, ou exprimera son eczéma ou son asthme, l'autre « piquera ses rognons », augmentera ses appétences toxiques ou alimentaires, ou 'somatisera' sous différentes formes...

Ce sera aussi l'apanage de Pulsatilla ou de Calcarea carb ou de Thuya : ils ne diront rien et seront des exécutants aussi fiables que paisibles. L'un pleurera en silence, l'autre « se roulera en boule » ou ruminera sans cesse ses fautes ou erreurs potentielles, si la pression est trop forte ou les exigences excessives.

Les relations avec Sepia, Arsenicum album ou Cyclamen, même si elles sont empreintes de sérieux et d'angoisse de fond, sont en général moins problématiques : le fait que chacune soit ici, guidée par le même désir, amène à ce que l'on se comprenne, sans avoir besoin de grandes explications...

Comme à son habitude, confrontée à sa vie professionnelle, **Sepia** souffre en silence ; mais peut-être, n'est-ce pas là le lieu le plus problématique pour elle ; sinon lorsque non reconnue ou injustement traitée, elle voit ses efforts mis à mal par l'apparition ou les stratagèmes de plus manipulateur ou séducteur qu'elle... Sensible comme à l'accoutumée, intuitive comme savent l'être bien des tuberculiques, elle voit venir les problèmes mais, peu apte à utiliser les mêmes armes, elle se voit souvent « coiffée au poteau » : obligée de patienter avec la ténacité qui la caractérise, elle souffre en silence, avant que la vérité ne puisse éclater en plein jour.

Si ce n'est pas le cas ou si cela dure un peu trop, attention à la déprime silencieuse, mais non moins marquée qui va être la sienne... Attention aussi à tous les risques de somatisation suicidaire ou de suicide tout court : ils la guettent, sans que, bien souvent, l'on en ait vu la survenue... Suicide silencieux, mais non moins lourd à vivre, lorsque l'on mesure la tâche accomplie ou la place tenue par une personnalité aussi discrète que fiable : sa seule faille et sa fragilité résident dans son angoisse d'abandon qui, si elle est ré-ouverte, ne peut que la précipiter dans la souffrance qui, dès les premiers instants de son existence, a été la sienne.

Le milieu de travail est pour Sepia la forme de famille qu'elle n'a pas pu avoir ; notamment si célibataire, elle y consacre le maximum de son temps et de son énergie. Bien souvent affectivement attachée à un des leaders ou membre de cet entourage professionnel, elle en exauce les moindres désirs ou en soutient les ambitions les plus marquées : Nux vomica y trouve son compte ; Sulfur, un contrepoids équilibrant, même si parfois, « coups de gueule » et silence boudeur se font face... A ce jeu de pouvoir, ne gagne pourtant pas qui croit ! Paradoxalement, tout aussi hanté par la peur de se

retrouver seul, livré à des responsabilités qui l'attirent et l'effraient à la fois, Lycopodium y trouve « son maître »... À moins qu'une composante marquée de masochisme amène Sepia à ne pas réagir ; qu'elle soit trop faible ou fragile pour le faire, ou encore que les circonstances ne soient là pour l'en empêcher, c'est dans une attitude aussi ferme que subtilement conciliante qu'elle va faire entendre sa voix. Si elle souffre, c'est en silence, mais avec l'espoir le plus souvent justifié d'avoir le dernier mot... Est à retenir chez elle ce dévouement sans faille à un patron ou à une cause... L'anémie constatée parfois, imputable aux 'troubles factices', dont le Syndrome de Lasthénie de Ferjol est une des variantes, en est un des stigmates les plus décrits au siècle dernier.

Souffrance au travail de la femme **Phosphorus**, fatigable, idéaliste, créatrice davantage dans le monde de l'imaginaire et des idées nouvelles, que dans celui des réalisations concrètes qui, finalement, ne l'intéressent pas véritablement. Confrontés à son monde qu'ils cernent mal, mais dont ils mesurent les potentialités en terme de rentabilité - si toutefois ils arrivent à amener le rêve à devenir réalité, Nux vomica, Sulfur ou Aurum, ont du mal à imposer leur but : face à eux, Phosphorus apparaît comme un personnage qui échappe, fascine, mais dont ils doivent tâcher de centrer les projets, s'ils veulent les voir mis en pratique... Souffrance alors pour tâcher de suivre les aléas inhérents aux chemins proposés ; ceci en vue d'un « toujours plus beau », parfois « toujours plus éthéré », ou encore « plus en phase avec les harmoniques du monde »...

Souffrance au travail aussi de **Causticum** dont la rigidité et la difficulté à voir des gens « avachis devant soi » en disent long sur le vécu, face à un **Fluoric acid**, indifférent, instable ; ou encore Medorrhinum en difficulté dans la mise en acte des ordres dans le temps demandé- si ce n'est les ordres tout court : la fragilité ressentie ici n'a d'égale que la colère et les obsessions paralysantes qui poussent alors à avoir envie de partir et de voyager dans des espaces moins limitants...

Souffrance de **Psorinum**, **Petroleum**, de tous les asthénisés et dépressifs de la matière médicale : leur souffrance au travail n'a d'égale que leur fragilité et l'atteinte de leur vitalité...

Avec eux, tous les profils des humiliés silencieux, mis dans l'impossibilité de dire et surtout de se faire entendre :

Silicea en proie à son désir obsessionnel de bien faire, mais aussi à sa fatigabilité ;

Staphysagria obligé de rentrer sa rancœur, sa colère impuissante face à ce qu'elle vit à tort ou à raison, comme humiliation ou vexation : elle finit par s'en casser les dents, endolorir sa tête ou brûler son estomac ;

Ignatia obligée de garder en elle ce qu'elle vit comme des « coups de poing moraux » et, si cela est risqué pour elle, de tâcher d'endiguer ses réactions spectaculaires, génératrices de tension et de stress chez ses collaborateurs ou collègues ;

Lachesis tenue d'endiguer ses velléités de domination des autres, de séduction et d'agressivité : mal vécues par son entourage, ces dernières ne peuvent qu'augmenter sa vindicte et ses réactions de jalousie plus ou moins exprimées ;

Lilium tigrinum gênée par ses fantasmes, ses idées brouillées et les sensations étranges qui traversent son corps. Son humeur variable et ses réactions coléreuses ne sont pas de goût dans le cadre de son travail ;

Souffrance aussi de toutes ces candidates aux douleurs dorsales et musculaires, parfois à l'HTA : **Nux vomica**, **Aurum**... L'on bouge, l'on agit... mais le corps finit par dire et par parler pour dire l'émotion contenue et la tension intérieure, face à la pression et aux contraintes excessives...

Souffrance aussi de toutes ces candidates à la fibromyalgie, non entendues, non considérées, non comprises avec, chez elles, des signes qui se partagent entre **Arsenicum album**, **Argentum nitricum** ; **Aurum muriaticum** et bien des médicaments à action locale et porteurs de stigmates de sclérose : habituées à ne pas tenir compte de leur fatigue, à « donner le change », elles sont souvent

considérées comme « s'écoutant », si ce n'est comme des simulatrices, vu qu'elles ne montrent aucun signe objectif ou mesurable.

La TA et la biologie ne montrent rien, donc *'elles ne sont pas malades et tentent de se faire prendre en charge par le système'*...Ce propos est hélas bien souvent exprimé...

Pourtant, bien au contraire, elles ne le font pas assez, refusent les arrêts de travail qui doivent le plus souvent, leur être imposés : leur culpabilité et le « Il faut » dominant la scène. Elles ne s'écoutent pas et le moindre rappel de leur côté excessif, est vécu comme un reproche.

Impossibilité à accepter la limite, le « Manque » et tendance à ne pas tenir compte des signes avant-coureurs : se profile là la composante dysthymique et ce qui émane d'un processus de Luèse⁴ transmise. Le sentiment de vivre s'y éprouve dans le mouvement du corps, le remplissage du vide et l'accélération du mouvement. La déshumanisation des relations et l'objectivation des êtres en constitue un des versants les plus courants et les plus visibles, imprégnant la manière d'être et le monde du travail, pour conduire à cette tension qui empêche le sommeil réparateur, se vit jusqu'à l'intérieur du corps et fixe la douleur dans les muscles et articulations...

Mais peut-être est-ce là aux femmes, dans leur force autant que dans leur fragilité, de régulièrement rappeler cette nécessité de lutter contre cette tendance actuelle de plus en plus prégnante au toujours plus et toujours plus loin au mépris de la prise en compte de l'être et de son humanité...Peut-être est-ce aussi à elles de maintenir envers et contre tout leur rôle très spécifique de défendre ainsi et aussi la santé et l'à-venir des enfants qu'elles ont porté en leur sein.

Docteur Geneviève Ziegel

Aout 2015

⁴ Diathèse homéopathique dont l'influence miasmatique se repère au travers de processus de destruction et de construction anarchiques au niveau du corps et de phénomènes de sclérose avec, sur le plan psychique, une tendance aux troubles dépressifs ou maniaco dépressifs, à l'instabilité psycho-comportementale et aux pathologies comportant un aspect de déviations diverses